

Chambre des Représentants

SESSION 1985-1986

4 DÉCEMBRE 1985

PROPOSITION DE LOI

ramenant l'âge de la majorité civile
à dix-huit ans

(Déposée par MM. Van den Bossche
et Vandenbroucke)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'incapacité civile complète de principe jusqu'à l'âge de vingt-et-un ans est une institution juridique qui étouffe les jeunes en leur interdisant par voie légale d'exprimer valablement leurs choix. Le mineur ne peut pas décider de ses actes en toute liberté et indépendance; il est au contraire soumis à l'autorité parentale. Le mineur ne peut pas exercer ses droits de manière autonome, sauf les exceptions prévues par un certain nombre de lois spécifiques ou découlant de la pratique juridique. Nous rejetons quant à nous le principe actuel de l'incapacité civile et optons pour l'émancipation. Le mineur n'est pas un pantin dont une autre personne peut tirer les ficelles; la relation entre mineurs et adultes ne peut pas être, et pas davantage sur le plan juridique, une relation à sens unique. Nous partons du principe que chaque enfant est porteur de droits et qu'il doit aussi pouvoir les exercer. S'il est un corollaire de l'émancipation croissante des jeunes, ce point de vue est aussi et surtout l'expression d'une volonté de renforcer cette émancipation.

Nous considérons que le régime de l'incapacité civile de principe des mineurs doit être radicalement revu. Il nous paraît souhaitable que les mineurs d'âge puissent à tout le moins faire entendre leur voix et même, à partir d'un certain âge, être associés pleinement aux procédures judiciaires dont découlent des décisions qui les concernent, notamment en matière de divorce, d'adoption et de protection de la jeunesse. Les jeunes ont droit à la protection de leur vie privée, notamment en ce qui concerne le secret des lettres, et doivent pouvoir s'exprimer librement. Il nous paraît également qu'à partir d'un certain âge, les mineurs devraient avoir la possibilité de choisir eux-mêmes, et en toute indépendance, l'établissement scolaire qu'ils désirent fréquenter et le type de formation qu'ils souhaitent y recevoir. Il en va de même, selon nous, pour

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1985-1986

4 DECEMBER 1985

WETSVOORSTEL

om de leeftijdsgrens voor burgerlijke
meerderjarigheid op achttien jaar te brengen

(Ingediend door de heren Van den Bossche
en Vandenbroucke)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De principiële volledige handelingsonbekwaamheid voor jongeren tot éénentwintig jaar is een verstikkende juridische instelling. Daardoor wordt aan jongeren onmondigheid bij wet opgelegd. Een minderjarige mag niet vrij en zelfstandig beslissen wat hij doet en laat, maar is onderworpen aan het ouderlijk gezag. Een minderjarige kan zijn rechten niet zelfstandig uitvoeren, behoudens de uitzonderingen die geformuleerd zijn in een aantal specifieke wetten of door de rechtspraak. Tegenover het bestaande principe van de handelingsonbekwaamheid, kiezen wij voor emancipatie. Een minderjarige is geen harlekijn, waarbij een ander aan de touwtjes mag trekken; de verhouding tussen minderjarigen en volwassenen mag, ook juridisch, geen éénrichtingsverkeer zijn. Volgens ons is elk kind een drager van rechten, en moet het die ook kunnen uitoefenen. Deze stellingname is niet alleen een gevolg van de toegenomen mondigheid bij jongeren, maar ook en vooral een keuze voor toenemende mondigheid.

Wij menen dat het stelsel van de principiële handelingsonbekwaamheid voor minderjarigen ten gronde moet worden gewijzigd. Minderjarigen moeten op zijn minst worden gehoord, en vanaf een zekere leeftijd volwaardige partij in debat zijn in de gerechtelijke procedures waarbij beslissingen worden genomen over de persoon van de minderjarige. We denken daarbij o.m. aan de echtscheidingsprocedures, adoptie, de maatregelen inzake jeugdbescherming. Jongeren hebben recht op privacy (briefgeheim) en vrije meningsuiting. Minderjarigen moeten ook vanaf een bepaalde leeftijd zelfstandig kunnen beslissen over school- en opleidingskeuze, over de hulpverlening waarop ze een beroep willen doen, over de plaats waar en de personen met wie ze willen wonen, enz. M.a.w.: volgens ons mag minderjarigheid niet langer gelijk staan met volledige hande-

ce qui concerne les formes d'aide dont ils peuvent bénéficier, le choix de leur résidence et de la personne avec laquelle ils désirent vivre. Autrement dit, il faut que les mineurs soient libérés de l'incapacité civile complète à laquelle ils sont soumis et qu'ils puissent, de façon croissante, exercer les droits qui sont les leurs.

Nous travaillons actuellement à l'élaboration d'une proposition allant dans ce sens.

Entre-temps, l'abaissement de l'âge de la majorité à dix-huit ans, qui aurait dû intervenir depuis longtemps, constituera une étape modeste mais indispensable vers une autonomie accrue des jeunes. Nous pensons qu'il est inadmissible que l'article 388 du Code civil, qui fixe l'âge de la majorité à vingt-et-un ans, n'ait toujours pas été adapté. Cet article constitue en effet un obstacle majeur à l'émancipation des jeunes. A dix-huit ans, les mineurs sont de jeunes adultes et sont déjà indépendants dans de nombreux domaines. Cependant, la majorité légale étant toujours fixée à vingt-et-un ans, les parents ont, jusqu'à cet âge, la possibilité d'exercer leur autorité sur leurs enfants et même, dans une certaine mesure, de régenter leur existence (même si les mineurs de plus de dix-huit ans ont déjà acquis une certaine capacité civile). Le maintien de la majorité à vingt-et-un ans n'est plus qu'une forme désuète et superflue d'autorité.

En fait, les jeunes jouissent d'une grande indépendance dès leur dix-huitième année. C'est à cet âge, voire plus tôt, que la plupart d'entre eux font leur entrée dans la vie professionnelle. Pour d'autres, cet âge marque le début de l'enseignement supérieur. C'est à cet âge également que les miliciens qui n'ont pas obtenu de sursis accomplissent leur service militaire. Il existe par ailleurs de nombreux commerces et industries qui sont axés sur les teenagers. Les jeunes affirment également leur autonomie et leur individualité par leur comportement, leurs vêtements, et la loi les autorise, entre autres, à conduire une voiture, etc.

Dans de nombreux domaines juridiques importants, l'âge requis n'est que de dix-huit ans. C'est ainsi que la loi électorale prévoit que tout Belge âgé de dix-huit ans a le droit (et l'obligation) de se rendre aux urnes lors des élections. La loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse a fixé la majorité pénale à dix-huit ans. Enfin, les jeunes travailleurs ont, dès l'âge de dix-huit ans, la capacité de conclure seuls des contrats de travail et d'y mettre fin, et ils peuvent même, en ce qui concerne ces mêmes contrats, ester en justice à titre de demandeur ou de défendeur.

L'âge de la majorité civile a été ramené à dix-huit ans dans la plupart des pays européens (R. F. A., Danemark, Finlande, France, Grande-Bretagne, Italie, Luxembourg, Norvège, Portugal, Espagne, Suède) ainsi que dans tous les pays d'Europe de l'Est. Certains pays ont fait un choix curieux : la majorité s'acquiert à l'âge de dix-neuf ans en Autriche, à vingt ans en Islande et en Suisse. Enfin, quelques pays, dont le nôtre, sont à la traîne et situent toujours la majorité à vingt-et-un ans.

En Belgique, plusieurs initiatives législatives tendant à abaisser le seuil de la majorité ont vu le jour ces dix dernières années, notamment un projet de loi déposé en 1975 par le Ministre Vanderpoorten. Relevé de caducité à plusieurs reprises, ce projet n'a toutefois pas encore été adopté, même pas au cours de la précédente législature, qui a duré quatre ans. Il ressort cependant d'une enquête menée auprès d'un millier de jeunes que la grande majorité d'entre eux désirent que soit mis fin à leur statut de sans-droits et souhaitent être majeurs à dix-huit ans (Jan Boonen, *Meerderjarigheid op achttien moet ! Moet het ?*, in « Meer rechten voor minderjarigen », EPO, 1982).

Le maintien de la majorité civile à vingt-et-un ans restreint fortement les possibilités d'épanouissement des jeunes. Un consensus social s'est développé en faveur de l'abais-

lingsonbekwaamheid, en moeten minderjarigen in toenemende mate de rechten die ze hebben kunnen uitoefenen.

Een voorstel daartoe zijn wij juridisch aan het uitwerken.

Ondertussen echter had de leeftijdsgrens voor burgerlijke meerderjarigheid reeds lang moeten zijn verlaagd tot achttien jaar, als eerste, beperkte, maar dringend noodzakelijke stap naar een grotere zelfstandigheid voor jongeren. Wij vinden het ongehoord dat artikel 388 van het Burgerlijk Wetboek nog steeds niet werd aangepast, en men dus nog tot éénnentwintig jaar minderjarig blijft. Dit artikel is een zware rem op de emancipatie van de jongeren. Achttienjarigen zijn jong-volwassenen en zijn in heel wat domeinen zelfstandig. Omdat de wet bepaalt dat jongeren tot éénnentwintig jaar minderjarig blijven, hebben ouders nog de mogelijkheid gezag over hun kinderen uit te oefenen en in zekere mate hun levenswijze te sturen (al hebben achttien-plussers reeds een zekere handelsbekwaamheid bekomen). De juridische minderjarigheid tot éénnentwintig jaar is verworpen tot een overbodige vorm van macht.

Feitelijk hebben achttienjarigen reeds een grote zelfstandigheid. De meeste jongeren stappen op achttien jaar in het beroepsleven, of hebben die stap reeds gezet. Anderen beginnen op die leeftijd hoger onderwijs. Dienstplichtigen moeten hun legerdienst vervullen, tenzij ze uitstel bekomen. Verder is er ook de ganse industrie en handel die op tieners gericht is. Ook in hun uiterlijke gedragingen, kledij enzomeer, affirmeren jongeren zich als autonome individuen. Ze mogen auto rijden, en wat al niet meer.

In verschillende belangrijke juridische domeinen geldt de grens van achttien jaar. Volgens de kieswetgeving mag (en moet) elke Belg vanaf achttien jaar ter stembus trekken, voor alle verkiezingen. Sinds de wet van 8 april 1965 op de jeugdbescherming is men op achttien jaar strafrechtelijk meerderjarig. De minderjarige werknemer, die achttien jaar oud is, is handelingsbekwaam om alleen een arbeidsovereenkomst te sluiten en te beëindigen en om zelf als eiser of verweerder in rechte op te treden voor de geschillen erover.

In bijna alle Europese landen is de leeftijd van burgerrechtelijke meerderjarigheid op achttien jaar gebracht. Dit is met name het geval in de Bondsrepubliek, Denemarken, Finland, Frankrijk, Groot-Brittannië, Italië, Luxemburg, Noorwegen, Portugal, Spanje, Zweden en alle Oost-Europese landen. Er zijn enkele vreemde eenden in de bijt : in Oostenrijk wordt men meerderjarig op negentien jaar, in IJsland en Zwitserland op twintig jaar. En dan zijn er nog enkele achterkomertjes, waar België toe behoort en waar de meerderjarigheidsgrens nog op éénnentwintig jaar ligt.

De jongste tien jaar zijn er in België verschillende wetgevendende initiatieven geweest om de meerderjarigheidsgrens te verlagen. In 1975 was er een wetsontwerp, ingediend door Minister Vanderpoorten, dat nadien verschillende keren van verval ontheven werd. Het werd echter nog steeds niet goedgekeurd, ook niet tijdens de vorige zitting die vier jaar duurde. Blijkens een onderzoek bij een duizendtal jongeren, wil nochtans een zeer grote meerderheid van het rechteloos zijn af, en kiezen ze voor meerderjarigheid op achttien jaar. (Jan Boonen, *Meerderjarigheid op achttien moet ! Moet het ?*, in « Meer rechten voor minderjarigen », EPO, 1982).

De burgerrechtelijke minderjarigheid tot éénnentwintig jaar is een ernstige beknutting van de ontplooiingskansen van de jongeren. Er is een maatschappelijke consensus gegroeid

sement de l'âge de la majorité civile à dix-huit ans. Il est dès lors incompréhensible que l'âge de la majorité civile n'ait pas encore été ramené à dix-huit ans, alors même que tous les partis politiques s'y déclarent favorables. Nous estimons que ce pas doit être franchi immédiatement, mais il nous semble par ailleurs évident qu'il ne s'agit en l'occurrence que d'une première étape. Si l'on veut donner aux jeunes des chances réelles d'émancipation, il convient en effet de revoir fondamentalement le statut du mineur d'âge.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

L'article 388 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 388. — Le mineur est l'individu qui n'a point encore l'âge de dix-huit ans accomplis. »

Art. 2

Le Roi peut mettre les lois et arrêtés en concordance avec la disposition de l'article 1^{er} de la présente loi.

19 novembre 1985.

dat de leeftijdsgrens voor burgerrechtelijke meerderjarigheid op achttien jaar moet gebracht worden. Het is onbegrijpelijk dat de verlaging van de leeftijdsgrens voor burgerlijke meerderjarigheid, waar alle politieke partijen zich voorstander van verklaren, nog steeds niet werd gerealiseerd. Het is een stap die onmiddellijk moet worden gezet, maar voor ons is het duidelijk dat dit slechts een eerste stap is. Opdat jongeren werkelijke kansen op emancipatie zouden hebben, moet het statuut van de minderjarige grondig worden hervormd.

L. VAN DEN BOSSCHE
F. VANDENBROUCKE

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Artikel 388 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 388. — De minderjarige is de persoon die de volle leeftijd van achttien jaren nog niet bereikt heeft. »

Art. 2

De Koning kan de wetten en besluiten in overeenstemming brengen met de bepaling van artikel 1 van deze wet.

19 november 1985.

L. VAN DEN BOSSCHE
F. VANDENBROUCKE